Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse

Herausgeber: Musée national suisse

Band: - (2017)

Heft: 3

Rubrik: Musée à découvrir :

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

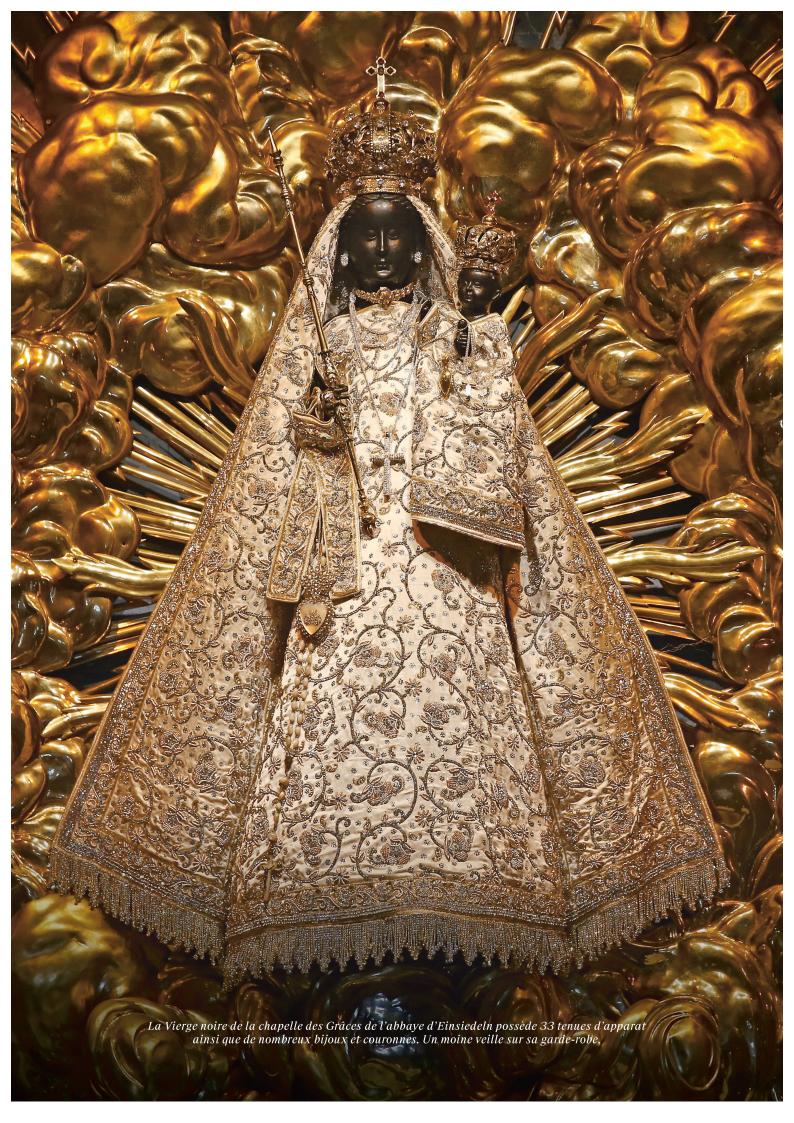
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Voyager pour le salut de l'âme

Depuis plus de 1000 ans, les pèlerins viennent prier la Vierge noire à l'abbaye d'Einsiedeln. Rétrospective.

L'abbaye d'Einsiedeln a une histoire millénaire. Depuis le modeste ermitage de Meinrad vers 860 à l'actuelle église baroque, l'abbaye traversa de nombreuses périodes de prospérité mais également des crises. C'est un des rares monastères qui a survécu à la Réforme protestante, à la République helvétique et aux mutations de la

Jésus-Christ lui-même aurait consacré la chapelle.

société. Le rôle d'Einsiedeln en tant que lieu de pèlerinage a été décisif. Même quand les pèlerinages étaient mal vus, voire interdits, les fidèles continuaient à se rendre à la chapelle des Grâces à Einsiedeln. Depuis le XII^e siècle s'y trouve une statue de Marie avec l'enfant Jésus, l'«image miraculeuse». En se présentant devant elle, les pèlerins espèrent obtenir leur guérison ou le salut de leur âme

Cependant, c'est le pape Eugène IV qui eut le dernier mot. Celui-ci confirma malgré tout les privilèges liés à la Dédicace angélique et, de la sorte, le pouvoir d'absolution d'Einsiedeln.

En voyage pour obtenir la rémission des péchés

Selon les conceptions religieuses de l'époque, chacun devait se repentir de son vivant afin d'abréger les souffrances du purgatoire. Les fidèles aisés pouvaient acquérir des indulgences, c'est-à-dire des documents délivrés par l'Église qui libérait leur propriétaire de tout péché. Les moins fortunés devaient soit suivre la procédure ecclésiale, souvent compliquée, ou encore faire pénitence. En raison du pouvoir d'absolution, les pécheurs pouvaient, en se rendant à Einsiedeln, abréger le séjour de leur âme au purgatoire. Un pèlerinage était non seulement favorable à leur propre salut mais il permettait également de sauver l'âme de parents décédés.

de leur âme. Mais pourquoi l'abbaye exerce-t-elle Révolution et restauration une telle attraction? L'importance du L'abbaye traverse la plus importante lieu de pèlerinage est liée à la « Dédicrise de son histoire au lendemain cace angélique». Selon la légende, de la Révolution française. Le Jésus-Christ lui-même aurait con-3 mai 1798, des troupes fransacré la chapelle. L'acte pontiçaises occupent Einsiedeln. fical, certifiant cet évènement, est cependant une pieuse supercherie. Dès le XVe siècle, des doutes quant à son authenticité firent leur apparition. Le concile de Bâle (1431-1449) décla-La plupart des tenues ra qu'il s'agissait d'une de la Vierge noire sont des cadeaux. La tenue contrefaçon et annula Utara a été offerte de ce fait les privipar un hindou indien lèges d'Einsiedeln. venant de Mumbai.

↓ 21 JAN 18



Les nombreux visiteurs ne font pas qu'apporter de riches présents, ils repartent aussi avec des souvenirs qui vont des classiques cartes postales aux cierges bénits.



Vers 1830, environ 30'000 pèlerins par ans se rendent à Einsiedeln. Aujourd'hui, ils sont un demi-million chaque année.

faste lorsqu'une vague de religiosité traverse l'Europe dans le courant du XIX^e siècle. C'est avec le développement du réseau de chemin de fer que débute l'ère des pèlerinages de masse: vers 1830, environ 30'000 pèlerins par ans se rendent à Einsiedeln. Aujourd'hui, ils sont un demi-million chaque année.

Le trésor de l'abbaye au musée

Au cours des siècles, les papes, empereurs et rois mais également les simples citoyens ont accordé au monastère privilèges, cadeaux et dons. Nombre de ces objets précieux constituent le trésor du monastère. À l'occasion de l'exposition au Musée national à Zurich, ces objets quittent pour la première fois ses murs.

dats sévirent et pillèrent le lieu saint. Des objets de valeur sont volés, tableaux et livres sont mis au pilon et les plus beaux chevaux sont offerts en cadeau. Les soldats détruisent les meubles ainsi que les aménagements intérieurs et enterrent les reliques dans le cimetière. La fureur destructrice des soldats épargne toutefois la

chapelle des Grâces.

Elle n'est pas détruite aveuglément mais démontée pierre par pierre. Les moines parviennent à sauver son objet le plus sacré, l'«image miraculeuse». Ils s'enfuient peu avant l'assaut avec la Vierge dans leurs bagages, ne laissant aux Français qu'une copie qui disparaît rapidement. Sur le plan politique, la proclamation de la République helvétique fait suite à l'occupation française. Dans le cadre de la sécularisation, les pèlerinages font l'objet de restrictions et les monastères, parmi lesquels celui d'Einsiedeln, sont dissous. Il est toutefois remis en activité en 1803. L'abbaye entre dans une nouvelle période

16 SEP 17 — 21 JAN 18 MUSÉE NATIONAL ZURICH L'abbaye d'Einsiedeln. 1000 ans de pèlerinages

À l'occasion d'une grande exposition, le Musée national Zurich présente l'histoire millénaire du monastère d'Einsiedeln et de son pèlerinage. Avec plus de 300 objets du IX° au XX° siècle, l'abbaye est le plus important prêteur de l'exposition. Présentée pour la première fois au grand public, une grande partie de ces objets ne sera plus accessible au terme de l'exposition.

9

Par tous les saints!

Il se passe beaucoup de choses à l'abbaye d'Einsiedeln. Le saviez-vous...?



Au Moyen Âge, les moines n'avaient pas le droit de manger de la viande pendant le carême. Seul le poisson était autorisé. Mais ils trichaient un peu, prétendant par exemple que tous les animaux vivant dans l'eau et aux alentours étaient des poissons.

Les oiseaux d'eau, les castors et les grenouilles étaient donc considérés comme des poissons. Tout comme pouvait l'être un cochon mort noyé dans une fontaine...







Capture d'écran tirée du documentaire sur l'histoire et l'évacuation de l'immeuble occupé situé Badenerstrasse 2 à Zurich: 1 Lovesong.

Génération vidéo

Dans les années 1980, la vidéo a ouvert de nouvelles perspectives de communication aux jeunes.

Lorsqu'aujourd'hui nous nous enthousiasmons pour les années 80, nous pensons essentiellement à la musique disco, à la mode vestimentaire haute en couleurs et aux somptueuses coiffures. Toutefois, la technologie vidéo naissante a eu beaucoup plus d'influence que les brushings et les jeans coupes slim. Beaucoup de jeune expérimentent alors et disposent soudainement d'un nouveau moyen de communication qui leur permet d'attirer l'attention sur leurs préoccupations. Ces images animées ont permis à la génération vidéo de projeter la dynamique de la rue dans la salle de séjour de monsieur et madame tout le monde. Les revendications des jeunes concernant les espaces de liberté, les contrôles ou encore la crise du logement ne pouvaient ainsi plus être ignorés. La vidéo était un des atouts des mouvements de la jeunesse. Elle est, aujourd'hui encore, considérée comme un précurseur du message vidéo auquel de nombreux politiciens font appel en période de campagne électorale.

L'invention de la vidéo influence la vie culturelle et sociale jusqu'à maintenant. Sans cette technologie, Youtube, par exemple, serait inconcevable. Les clips produits régulièrement par les groupes de pop et de rock pour accompagner leurs chansons et postés sur les réseaux sociaux trouvent leur origine dans les années 80. Ce qui

va aujourd'hui de soi, était à l'époque une révolution. Le premier août 1981, la chaîne télévisée musicale MTV émet pour la première fois. Six ans plus tard, c'est au tour de sa filiale européenne MTV Europe. Les jeunes ont alors la possibilité de voir tous les jours des clips vidéo de leurs groupes préférés. Pour les musiciens, ces clips étaient des instruments de marketing importants. Ils ont marqués la culture pop de cette décennie.

Avec leurs œuvres, les professionnels de la première heure ont également marqué le présent. Sus Zwick, Samir ou encore le britannique John Hopkins ont apporté un nouvel élément à la future numérisation de la société. Le Musée national Zurich montre des vidéos de Londres, Bâle, Lausanne et Zurich et offre aux visiteurs un flashback sur les années agitées des émeutes des jeunes et sur la naissance d'une technique qui était à l'époque révolutionnaire.

18 AOÛT 17 – 15 OCT 18 MUSÉE NATIONAL ZURICH **Rebel Video. Le mouvement vidéo des années** 1970 et 1980



Le Knorrli imaginé par Hans Tomamichel apparaît aujourd'hui encore dans les publicités Knorr.

Le côté créatif de la Suisse

la création et de la typographie, nous jouissons d'une excellente réputation. Le Musée national Zurich montre les travaux de 10 représentants exceptionnels de cette branche.

ans les domaines de Paul Brühwiler, Georges Calame, Celestino Piatti ou encore Hans Tomamichel. La Suisse est marquée par une importante concentration d'excellents graphistes. Nombre de ces créateurs ne sont pas seulement très

d'une grande souplesse. Oscillant entre art et travaux de commande, ils changent de styles et de formats et combinent habilement mots et images pour constituer de grands collages.

Celestino Piatti (1922-2007) bons, ils font également preuve est un bon exemple de cette polyvalence. Ce zurichois aux racines tessinoises et installé à Bâle était un généraliste qui a travaillé dans tous les domaines de la création, du timbre-poste et de l'affiche à la couverture de livre. Sa collaboration avec le Deutscher Taschenbuch Verlag (dtv), maison d'édition allemande fondée en 1960, est particulièrement remarquable. Piatti en a marqué le look de manière décisive en créant plus de 6000 jaquettes en l'espace de 30 ans. Quand on pense qu'un graphiste ne peut illustrer une œuvre littéraire que s'il la connaît, on ne peut qu'estimer au plus haut point sa production.

Hans Tomamichel (1899-1984) est également originaire du Tessin. Au milieu du siècle dernier, il créa avec Knorrli une



Affiche de Paul Brühwiler pour le Filmpodium de Zurich, 1994.

figure publicitaire sympathique. Ce petit lutin en costume rouge fait encore aujourd'hui la promotion de nombreux produits de la maison Knorr et est bien ancré dans la mémoire collective des Suisses. En 2005, l'entreprise Knorr a fait l'objet d'une étude de marché. 93 % des personnes interrogées ont déclaré connaître Knorrli. Un chiffre record!

La liste des graphistes suisses imaginatifs et pleins de succès peut être prolongée à volonté. L'exposition présentée au Musée national à Zurich permet de découvrir un choix d'œuvres de quelques-uns des principaux graphistes du XX° siècle.

27 OCT 17 — 07 JAN 18 MUSÉE NATIONAL ZURICH 10× Swiss Graphic Design. De l'esquisse à l'impression

